la revue du praticien
Médecine générale

Tour Voltaire, 1, place des Degrés, 92059 La Défense Cedex
**Tél.** : 01 55 62 68 00 - **Télécopie** : 01 55 62 69 79
**E-mail :** rdpmg@gmsante.fr

**DIRECTION DES RÉDACTIONS MÉDICALES**
Jean Deleuze
**RÉDACTEUR EN CHEF**
Marie-Pierre Deleuze (6950) mpdeleuze@gmsante.fr
**Rédactrice en chef adjointe**
Justine Diehl (6942) jdiehl@gmsante.fr
**Rédactrice en chef web**
Cinzia Nobile cnobile@gmsante.fr
**Secrétaire de rédaction**
Brigitte Bisson (6927) bbisson@gmsante.fr
**Secrétariat**
Patricia Fabre (6971) pfabre@gmsante.fr
**COMITÉ DE RÉDACTION SCIENTIFIQUE**
Jean-Noël Fiessinger, Jean-Michel Chabot, Jean Deleuze, Olivier Fain, Bernard Gavid, Alexandre Pariente, Alain Tenaillon
**CONSEILLERS SCIENTIFIQUES 2017-2020**
Robert Benamouzig, Olivier Bonnot, Didier Bouccara, Antoine Brézin, Éric Caumes, Ariel Cohen, Béatrice Crickx, Anne De La Tour, François Desgrandchamps, Olivier Fain, Claire Fourcade, Olivier Gout, Pascal Hilliquin, Alexandre Karras, Étienne Larger, Mathie Lorrot, Olivier Mermet, Stéphane Mouchabac, Geneviève Plu-Bureau, Camille Taillé
**Ont participé à ce numéro :** Serge Cannasse, Christian Deleuze
**Directrice artistique**
Cécile Formel (6928) cformel@gmsante.fr
**RÉALISATION**
**Rédacteur-graphiste** Philippe Govin
**Rédacteurs-réviseurs** Jehanne Joly, Virginie Laforest

Global Média Santé
La Revue du Praticien - Médecine Générale® est une publication de Global MÉDIA SANTÉ SAS Principal actionnaire : SFP Expansion
**www.globalmediasante.fr**

Capital de 4 289 852 € - Durée de 99 ans à compter du 30.03.99 - ISSN : 0989-2737 - Dépôt légal à parution - N° commission paritaire : 0624 T 81576 - ROUTAGE : Siep - 77590 Bois-le-Roi

**DIRECTION GÉNÉRALE, DIRECTION DES PUBLICATIONS**
Alain Trébucq (6903) atrebucq@gmsante.fr
**DIRECTRICE FINANCIÈRE**
Corine Vandenbroucke (6852) cvandenbroucke@gmsante.fr
**DIRECTEUR DES OPÉRATIONS**
Laurent Scullino (6904) lscullino@gmsante.fr
**RESPONSABLE DES ABONNEMENTS**
Vincent Cadio (6945) vcadio@gmsante.fr
**DIRECTION COMMERCIALE**
**Directeur de clientèle**
Eric Durand (6886) edurand@gmsante.fr
**Directrice de la publicité**
Cécile Jallas (6915) cjallas@gmsante.fr
**Senior business developer**
Benoît Sibaud (6917) bsibaud@gmsante.fr
**Chef de publicité**
Agnès Chaminand (6962) achaminand@gmsante.fr
**Administration des ventes**
Maria Costa (6881) mcosta@gmsante.fr
**Directrice de projets**
Nadia Belehssen (6808) nbelehssen@gmsante.fr

**ABONNEMENTS** Tarif France 209 €/an (10 numéros)
Tél. : 01 55 62 69 75 - Fax : 01 55 62 69 56
e-mail : abo@gmsante.fr
OJD DIFFUSION

La revue adhère à la charte de formation médicale continue par l'écrit du Syndicat national de la presse médicale et des professions de santé (SNPM) et en respecte les règles (charte disponible sur demande). Reproduction interdite de tous les articles sauf accord avec la direction.

**Provenance du papier (SIEP) :** Suisse
Taux de fibres recyclées : 55 %
Eutrophisation : Ptot 0,013 Kg/To de papier

PEFC 10-32-2813 / Certifié PEFC / pefc-france.org

IMPRIM'VERT

# ÉDITORIAL

Par **BERNARD GAVID**

# Dépister la violence conjugale

**Les chiffres alarmants** ne diminuent pas. Une femme sur trois y sera confrontée à un moment de sa vie, et les dernières statistiques ont montré leur recrudescence – ou plutôt leur révélation – lors des périodes de confinement et de couvre-feux que nous venons de vivre[1].

**Durant de nombreuses années,** ces violences intrafamiliales ont été associées aux milieux sociaux les plus défavorisés. On sait maintenant qu'elles touchent toutes les catégories de la population, quels que soient l'âge ou la classe sociale. Les violences conjugales sont trop souvent taboues ; les victimes ont beaucoup de mal à en parler ou à porter plainte par crainte de représailles ou par manque d'alternatives à l'abandon du domicile conjugal. Progressivement, ce mur du silence se brise, et les affaires dont la presse s'est fait l'écho ces dernières semaines en sont la meilleure preuve.

**L'objectif du Grenelle contre les violences conjugales** en 2019 était de répondre à cette problématique complexe. Un an plus tard, parmi les 46 mesures retenues pour « combattre, prévenir et protéger », seules quelques-unes sont appliquées, même si l'on ne peut que saluer la montée en puissance du numéro d'appel 3919 et du nombre de logements d'urgence et de structures d'accueil[2].

**En tant que généralistes,** nous sommes et serons concernés. Comment aider au mieux ces patientes violentées ? Faut-il dépister systématiquement, comme le préconisent l'OMS ou la HAS ? Une grande majorité des femmes y seraient favorables, à chacun d'entre nous de voir sa faisabilité en fonction de ses compétences, de sa disponibilité intellectuelle et, malheureusement, du temps imparti à chaque consultation. Affiches ou *flyers* en salle d'attente représenteraient déjà une bonne ouverture au dialogue.

**Certaines situations rencontrées quotidiennement** et *a priori* banales devraient également nous alerter et faire privilégier un dépistage ciblé souvent très productif : lésions traumatiques (bien sûr) mais aussi plaintes récurrentes inexpliquées, tableaux anxiodépressifs, troubles du sommeil ou de l'alimentation, conduites addictives, IST, infections génitales ou urinaires à répétition, grossesse non désirée ou encore troubles du comportement ou des apprentissages des enfants. Autant de motifs de consultation *a priori* peu évocateurs mais pouvant cacher une importante souffrance difficile à verbaliser. Une attitude empathique, un questionnement ouvert et une bonne gestion des silences créent également une véritable confiance réciproque susceptible de faire émerger la véritable plainte.

**En cas de difficultés ressenties pour gérer ces situations,** le mieux est certainement de suivre des formations spécifiques. Il existe aussi des outils faciles d'accès et fort utiles, comme les fiches pratiques de la HAS[3,4], l'aide à la rédaction d'un certificat proposée par le CNOM[5] ou le questionnaire canadien WAST[6] validé pour la France, aux bonnes valeurs prédictives positives et négatives, composés de 8 items seulement.

**La violence est partout :** dans la rue, à la télévision, au travail, dans les jeux vidéo, dans les familles. Une dérive sociétale qui se banalise. Repérer les violences faites aux femmes, c'est prendre en charge leur santé tant physique que mentale et, souvent, celles de leurs enfants également.

**1.** Élisabeth Moiron-Braud. Rapport de la MIPROF Les violences conjugales pendant le confinement : évaluation, suivi et propositions. Juillet 2020.

**2.** Grenelle contre les violences conjugales. Point d'étape (3 septembre 2020). **https://bit.ly/3alFPRF**

**3.** Repérage des femmes victimes de violences au sein du couple. Repérer, évaluer. HAS (juin 2019). **https://bit.ly/2MGWLQr**

**4.** Repérage des femmes victimes de violences au sein du couple. Comment agir. HAS (décembre 2020). **https://bit.ly/3cO5omX**

**5.** Que faire face à une femme victime de violences ? CNOM (octobre 2019). **https://bit.ly/3oUpK0b**

**6.** Guillam MT, Ségala C, Cassagne E, et al. Épidémiologie des violences conjugales en France et dans les pays occidentaux. Bull Epidemiol Hebd 2016;(22-23):385-9. **https://bit.ly/2YOG4Fg**



TOUS DROITS RESERVES - LA REVUE DU PRATICIEN MEDECINE GENERALE